

INDICE BBGI CLEAN ENERGY 100

USD

Une exclusivité BBGI depuis 1999

Septembre 2021

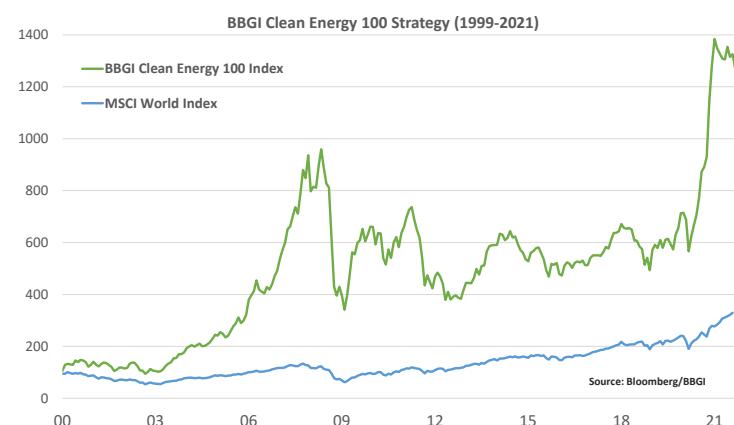
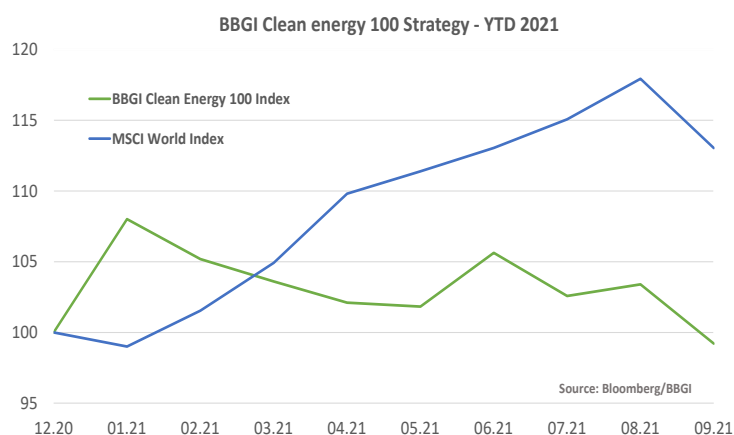
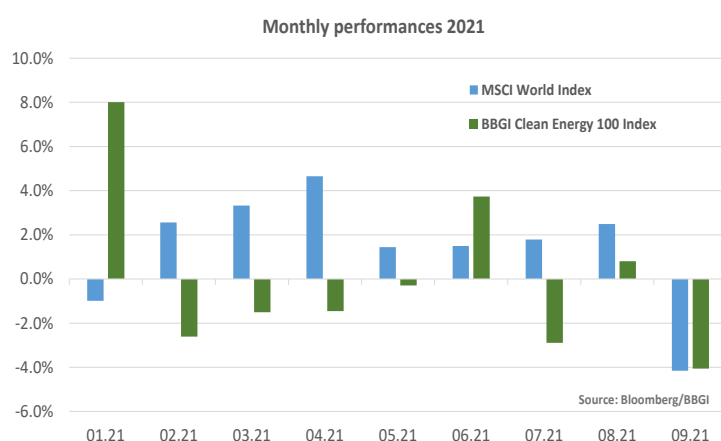
L'indice des énergies renouvelable légèrement plus résilient en phase de baisse

	Sept.	YTD
Indice BBGI Clean Energy 100 :	-4.06%	-0.79%
Secteur BBGI solaire :	-4.68%	-0.23%
Secteur BBGI éolien :	-0.52%	-8.05%
Secteur BBGI biofuel :	-2.38%	+18.02%
Secteur BBGI efficacité énergétique :	-4.99%	-3.35%

Evolution des indices :

Le mois de septembre voit l'indice Clean Energy 100 reculer de -4.06%. En effet ce mois-ci les quatre compartiments composant le fond subissent des prises de profits. Le secteur de l'énergie solaire est en baisse ce mois-ci de -4.68%, la hausse des matières premières comme l'acier perdure et fait pression sur les marges de producteur de modules photovoltaïques. L'industrie éolienne repasse légèrement en dessous de la barre de la performance nulle et perd -0.52%. Le secteur bio énergétique est lui aussi une nouvelle fois sous pression (-4.68%) et poursuit sa tendance baissière des derniers mois. Le segment de l'efficacité énergétique réalise la moins bonne performance ce mois-ci en chutant de -4.99%.

Au cours du mois de septembre les marchés financiers ont enregistré des corrections significatives affectant toutes les classes d'actifs. Les énergies renouvelables n'ont pas fait exception à ce mouvement généralisé. Parallèlement nous avons pu constater une envolée des prix du gaz et du pétrole dans de nombreux pays d'Europe. En effet, cette période de transition écologique dans laquelle nous entrons pourrait être synonyme de tensions sur le marché de l'énergie au sens large. Le coût des principaux hydrocarbures pourrait continuer à grimper pendant la décennie à venir. Les compagnies pétrolières qui ont été durement touchées par l'arrêt de toutes activités pendant la pandémie ont ralenti leur production et redirigé l'investissement de leurs capitaux vers d'autres secteurs renouvelables sous les pressions internationales. Cet environnement pourrait conduire à un déséquilibre durable de la demande énergétique mondiale par rapport à l'offre. Nous pourrions nous retrouver dans un espace de flottement ou ni les investissements en énergies renouvelables ni ceux en hydrocarbures ne seraient suffisants. C'est pourquoi il faut absolument un changement de politique globale drastique et toujours plus de support des gouvernements pour amorcer la transition le plus rapidement possible, la COP26 qui débutera à la fin du mois d'octobre à Glasgow jouera un rôle majeur dans l'orientation des législateurs vers des mesures concrètes.



La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de +12.39% depuis 1999.

Commentaire par secteurs:

Solaire : -4.68%

La hausse du prix des hydrocarbures pourrait bénéficier grandement aux énergies alternatives et en particulier à l'industrie photovoltaïque. En réponse à la hausse sans précédent des prix du gaz naturel, on peut s'attendre à une accélération des plans d'investissement de la part des législateurs européens dans le but de réduire l'utilisation des carburants traditionnels. Le secteur solaire pourrait être avantagé car il est celui qui dispose du temps de développement le plus court pour l'installation de nouveaux projets (3 à 9 mois). Le rythme de lancement de nouvelles installations solaires devrait accélérer de 13% en 2022 mais nous pensons que ce rythme pourrait être revu à la hausse après l'hiver 2021-2022. A l'approche de la fin d'année les prévisions de marge d'EBITDA pour les entreprises de notre indice sont évaluées à environ 12% pour l'année en cours contre 5% en seulement en 2019. Nous pensons qu'il y'a encore une importante marge d'amélioration en raison des changements structurels à venir en Europe. L'entreprise ayant réalisé la meilleure performance dans notre sous-indice solaire est l'entreprise japonaise **Renova Inc** qui voit son cours boursier augmenter de **+9.39%** en septembre.

Biofuel : -2.38%

Les prix de l'éthanol restent élevés aux Etats Unis en fin 2021. En effet l'éthanol a retrouvé une corrélation positive classique avec les cours du brut qui ont été propulsés à la hausse ces derniers mois. Les conditions météo du début d'année et l'ouragan Ida ont impacté très durement la production et les raffineries, ce qui a eu pour effet de pousser le prix du gallon d'éthanol au-dessus des 2\$, près de +50% de plus que son cours habituel aux alentours des 1.30 à 1.60 dollars. Les producteurs d'éthanol américains sont de plus très dépendants du prix de leur matière première principale, le maïs. De ce fait, les marges des producteurs sont directement impactées par les mouvements de prix, qui ont été passés d'environ 3\$ en 2020 à plus de 5 dollars cette année. Cette réduction des marges des producteurs a eu pour effet de réduire légèrement l'offre en poussant hors du marché certains acteurs. Pour pallier à cette réduction de marges les producteurs qui subsisteront seront ceux qui auront su se tourner vers des co-produits comme le drêche de distillerie qui peut être utilisée pour nourrir les animaux et dont le cours sera soutenu par son utilisation en aquaculture et pour l'élevage de bétail. L'éthanol apporte une capacité de décarbonation du secteur des transports non négligeable, mais se trouve pour l'instant structurellement limité, sa principale utilisation provenant de son mélange avec le carburant classique. Le taux de 10% généralement utilisé est dû à la limite technique à laquelle 95% des véhicules en circulation sont soumis. Il faudra un réel changement structurel pour redynamiser considérablement la demande dans les pays utilisant déjà ce fuel. Le meilleur "performer" de notre indice ce mois-ci est **Crop Energies (+15.04%)**.

Efficiences énergétiques : -4.99%

Au sein du segment de l'efficacité énergétique c'est l'entreprise Américaine **Fuelcell Energy Inc** qui réalise la meilleure performance en grimpan de **+7.21%** sur le mois de septembre. En effet la société basée en Californie a profité de la récente décision du gouverneur de l'état de prolonger pendant 2 ans le "**Fuel Cell Net Energy Metering program**". Ce programme permet aux entreprises d'investir leurs fonds propres dans des technologies qui leur donne la possibilité de réduire leurs impacts environnementaux. Le Fuel Cell NEM exonère aussi de certaines charges les entreprises qui installent des piles à combustibles sur leur site de production, ce qui leur permet de stabiliser leurs coûts énergétiques et de pallier à l'instabilité grandissante du réseau californien toujours plus avide d'électricité.

Eolien : -0.52%

Le secteur éolien pourrait grandement bénéficier lui aussi des récentes et spectaculaires hausses des prix du gaz naturel en Europe. En effet la COP26 pourrait jouer le rôle de catalyseur dont a besoin l'industrie pour passer un nouveau cap de croissance après une année 2020 extrêmement positive tant en Asie qu'en Europe. Les législateurs devraient se diriger vers des mesures s'alignant sur les plans de l'IEA à 2050 qui prévoit une part de 40% de l'électricité produite attribuable aux secteurs solaire et éolien contre 9% aujourd'hui. Une partie importante de cette croissance est attendue en Asie. Celle-ci pourrait profiter des géants de l'industrie comme **Goldwind** dont l'augmentation des ventes est prévue aux alentours des +3% d'ici 2023. Ce sont des prévisions qui nous semblent trop pessimistes à en juger par le constat fait par l'IEA et les récents développements sur le marché des hydrocarbures. De façon similaire les perspectives de croissance des "**pure play**" européens de +2% nous paraissent bien timides. L'entreprise ayant capitalisé le plus fort gain ce mois-ci est **China high speed transmission** qui développe et opère des champs éoliens en Chine voit son cours boursier augmenter de manière fulgurante de **+53.83%**.

